



Notes de la séance de la Commission d'Établissement de Mon-Repos

30 septembre 2020 à 19h00

Visioconférence

- Parents :** Maya Breitenstein Knobel, Jérôme David,
Isabelle Guerlais, Marion Julia
- Professionnels :** Valérie Baud Vanney, Maxime Clerc, Nathalie Corbaz, Magali Lecoultré,
Markella Murith, Claude Zryd
- Organisations :** Karma Al Azmeh Valluy, Anne Klunge
- Autorités politiques :** Françoise Piron, Magali Zuercher
- Excusés/absents :** Florence Bettschart-Narbel, Frédéric Perroud

1. Ouverture de la séance et adoption de l'ordre du jour

Françoise Piron, nouvelle représentante des autorités politiques, se présente brièvement. Un tour de table permet aux autres membres de se présenter à elle. L'OJ est adopté à l'unanimité des membres présents.

2. Adoption du PV de la séance précédente

Le PV est adopté à l'unanimité des membres présents.

3. Rentrée scolaire

3.1. Point de situation

Retour sur le chantier des Eglantines : Magali Zuercher a appelé cet été la ville de Lausanne pour mieux sécuriser le site, car il était fréquenté par des jeunes du quartier, et la Ville a réagi très vite et très efficacement. Du point de vue des élèves, rapporté par Maya Breitenstein, ce chantier est passionnant ; il leur permet d'observer l'évolution d'une telle construction.

Du point de vue plus général de l'ambiance de rentrée sur l'ensemble des sites, l'incertitude est pesante pour les enseignant-e-s et pour leurs élèves « électrisé-e-s » dont l'inquiétude touche aux mesures sanitaires, au développement futur de la pandémie et au respect du programme – ce dernier point étant probablement le plus anxiogène. L'idée qu'une adaptation des objectifs de l'année serait envisageable contribuerait à atténuer cette anxiété. Selon Mme Zryd, une réflexion est en cours au département, qui pourrait prendre la forme d'un soutien accru aux élèves qui en auraient le plus besoin (sous la forme d'appuis).

Le confinement a creusé l'écart entre les enfants qui n'ont pas acquis l'ensemble du programme de l'année passée et ceux qui l'ont assimilé (avec l'aide de leurs parents, notamment). La mise en place de l'année scolaire a pris du retard par rapport aux autres années, du fait des conditions de travail nouvelles et dégradées (en général) et du temps pris par le lavage des mains (en particulier). Dans le cas des 5^e et 6^e années, la préparation pour l'entrée en 7^e se pose en l'occurrence dès maintenant sans qu'aucune solution n'ait encore émergé. Ce constat des difficultés rencontrées est partagé, selon Mme Zryd, et il mérite d'être encore affiné et relayé.

Les premières dispositions liées aux simples « rhumes » étaient par ailleurs initialement confuses, du point de vue des parents, jusqu'à la distribution du document précisant les différents cas de figure et leur incidence sur la présence en classe (dont tout le monde s'accorde à saluer la clarté).



Quant aux identifiants informatiques dispensés aux élèves qui ont pu alarmer certains parents, Maxime Clerc précise qu'ils ont été prévus de longue date dans le cadre de l'école numérique et qu'ils ne signalent pas l'entrée dans une seconde vague de pandémie.

3.2. Lettre de présentation

La dernière version sera transmise par courriel et l'accord de la Commission sera donné par voie électronique. Elle comprend un appel aux bonnes volontés désireuses de rejoindre la Commission. Quant à la diffusion de la lettre, elle devrait intervenir avant les vacances d'octobre.

4. Propositions pour l'organisation de la COMET

4.1. Café parents / boîte aux lettres

Une discussion entre les deux représentants des parents du bureau (J. David et M. Breitenstein) a laissé apparaître une impression partagée de manque de lien avec les autres parents. Pour le pallier, et augmenter ainsi la légitimité ressentie des représentant-e-s du quart « parents » dans la Commission, deux dispositifs ont été imaginés : une boîte aux lettres dans les établissements, un café-parents ou une permanence téléphonique.

Le parallèle avec les cafés-emploi suggère la pertinence de telles rencontres. Les « bonnes pratiques » impliquent de bien cadrer les échanges, et peut-être de les concentrer sur un thème donné à chaque fois. Les petits groupes (15 personnes environ) sont souhaitables. Les cafés-parents devraient demeurer des rencontres très informelles.

Certains lieux se prêtent même aujourd'hui à de tels cafés-parents, semble-t-il, en dépit des mesures sanitaires.

La dispersion des sites au sein de l'établissement de Mon-Repos, à cet égard, rend une telle initiative à la fois plus nécessaire et plus délicate. Une proposition avance la possibilité d'organiser ces rencontres dans les cours d'école, en tournus, avec un calendrier établi longtemps à l'avance. Mme Zryd évoque un projet antérieur, à Lausanne, au sein duquel les parents et les enseignant-e-s s'étaient rencontré-e-s : les échanges avaient été très riches et avaient débouché sur des réalisations très concrètes.

Le départ récent de la représentante de l'Association des parents d'élèves est regrettable, de ce point de vue, et gagnerait à être contrebalancé par un-e autre représentant-e.

Il faudrait également se renseigner auprès des autres COMET pour savoir si ce souci de la représentativité du « quart parents » y a également été formulé, et s'il s'est accompagné de mesures particulières.

Il est décidé d'approfondir la réflexion autour de la création d'un cadre ou d'événements favorisant l'échange entre les membres de la COMET et leur base (parents, voire enseignant-e-s). La Présidente propose d'organiser une séance avec les personnes de la COMET désireuses d'être associées à la réflexion. Puis le bureau reviendra au plénum avec des propositions concrètes.

5. Conférence et assemblée des parents

Le bureau n'a guère eu de temps d'avancer sur la question d'une conférence autour des écrans. Les événements prévus par le pôle « Prévention santé » de l'établissement, auquel cette conférence pouvait être articulée, sont également suspendus.

Markella Murith propose de renoncer à un tel événement, au profit d'une journée de convivialité, plus propice au tissage de liens entre les parents, les enseignant-e-s et les élèves. Il s'agirait de favoriser le retour des élèves à l'école, dans un environnement émotionnel bienveillant, et de ne pas surenchérir sur le thème des écrans déjà très discuté (notamment dans les écoles). Cette idée rencontre des réactions positives.

L'hypothèse d'une journée prise sur le temps scolaire est très vite écartée pour des raisons pratiques et par pragmatisme. Un samedi serait plus judicieux, ou un souper canadien en fin de journée. Le printemps 2021 conviendrait tout à fait, et l'assemblée des parents aurait lieu à ce moment-là.

Magali Lecoultre fait part d'une expérience vécue aux Etats-Unis, dans le cadre d'une école Montessori, où l'ensemble des intervenant-e-s autour de l'école se réunissait quatre fois par an



autour d'une thématique concrète, d'un travail à réaliser, au plus grand plaisir de toutes et de tous.

Il est décidé de renoncer à la conférence sur les écrans et de réfléchir à un tel moment de convivialité informelle afin de favoriser le vivre-ensemble et renforcer les liens entre l'école et les familles.

6. Décisions, suites à donner

- Mener une réflexion autour d'un événement / une action pour favoriser la rencontre entre les représentant-e-s des parents (et enseignant-e-s) de la COMET et les parents d'élèves. Une séance sera organisée pour approfondir la thématique et développer des propositions concrètes.
- Entreprendre les démarches en vue de renouveler les membres des quarts parental et associatif.
- Abandonner la conférence sur les écrans au profit d'un événement convivial.
- Recenser les associations du périmètre de la COMET de Mon-Repos dont l'activité peut toucher à l'école, aux enfants, etc., afin de tisser des liens plus étroits avec les acteurs de terrain des quartiers.

7. Admissions, démissions

La nécessité se fait sentir non seulement de préparer la succession des représentant-e-s des parents, dont plusieurs partiront à l'été 2021, mais d'étoffer la représentation des associations afin de tisser des liens plus étroits avec les quartiers autour des sites de Mon-Repos.

Pour les parents, la lettre (point 3.3) y pourvoira sans doute.

Du côté des associations, il serait important que les APEMS soient représentées. M. Marc Gillet serait la personne à contacter. Par ailleurs, selon Mme Zryd, les garderies pourraient être approchées, dans la mesure où elles travaillent en étroite collaboration avec les élèves de première et deuxième années. Claude Thüler ou Chantal Isenring seraient de bon conseil sur ce point. D'autres associations promeuvent des expériences de jardins collaboratifs dont les élèves pourraient profiter (Maya Breitenstein se renseigne). Les maisons de quartier, enfin, sont des acteurs cruciaux dont la présence dans la COMET serait bienvenue.

Mme Zryd suggère que les associations en lien avec les enfants ou les familles pourraient être recensées et invitées à la journée du printemps 2021.

La Présidente évoque enfin la candidature d'une mère d'élève désireuse de rejoindre la Commission. Son courriel sera transmis à l'ensemble des membres, et la candidate sera invitée lors de la prochaine séance.

8. Date et lieu de la prochaine séance

Jeudi 19 novembre, à 19 heures 30.

9. Divers et propositions individuelles

La Présidente fait part du désarroi d'une mère d'élève rencontrée cet été, dont le fils avait été changé de classe sans préavis. Seule une lettre très formelle l'en avait informée, trop tard cependant pour que l'élève puisse prendre congé de son enseignante et de sa classe.

Mme Zryd explique le processus administratif qui conduit à de tels changements de classe, dont la temporalité et les instances décisionnaires produisent parfois, mais par bonheur rarement, des situations similaires. Tout le monde s'accorde sur le fait qu'il faudrait tâcher de mieux accompagner ces enfants par une communication adéquate.

Lausanne, mars 2021/SEP+S/mtl

place Chauderon 9
case postale 5032
1002 Lausanne
tél. 021 315 64 18
cef@lausanne.ch